



Conjoncture mensuelle



Intrants



Volailles de chair



Œufs



Palmipèdes gras



Lapins

Réglementation

SOMMAIRE

Matières premières et aliments

Évolution des cours des matières premières début 2019

Début 2019 les cours des matières premières n'évoluent pas de façon significative. Les marchés sont toujours en attente d'un accord entre la Chine et les États-Unis pour début mars. Le « shutdown » aura quant à lui participé à la stabilité des marchés agricoles par manque de données et donc de visibilité.

➤ Stabilité des prix des céréales

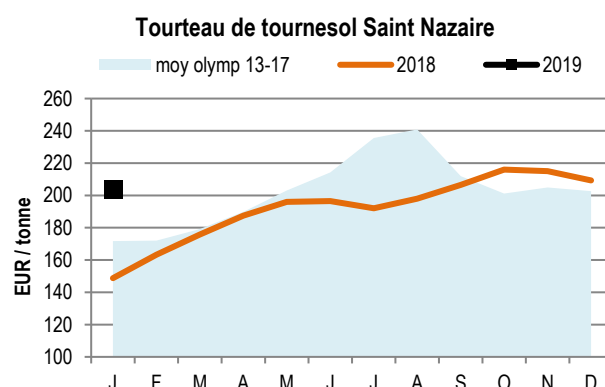
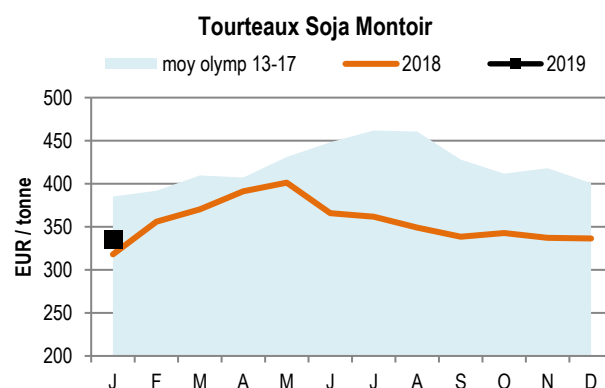
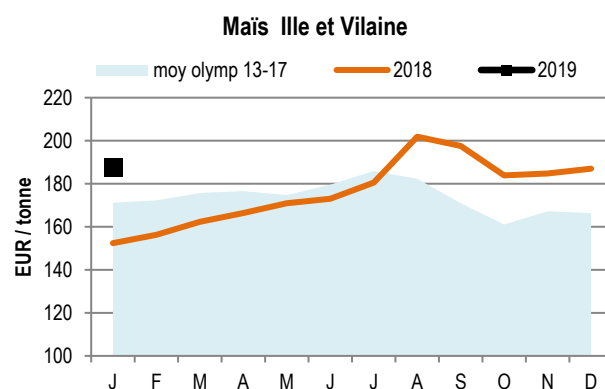
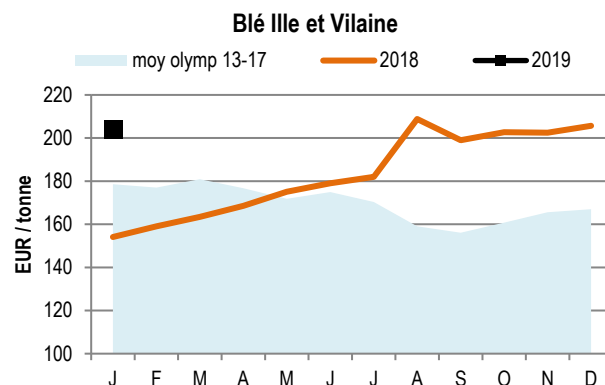
Les exportations étonnamment soutenues de blé russe pourraient finalement s'expliquer par des stocks et une récolte à venir plus importants que prévus ainsi qu'à des volumes de blé supplémentaires kazakh obligés, par voie terrestre, de passer par la Russie et dont une partie pourrait être considérée comme russe par les importateurs européens. La cotation de blé rendu Ile-et-Vilaine baisse modérément de -0,9 % entre décembre 2018 et janvier 2019. La cotation au 1^{er} mois 2019 s'établit à 203,8 € / t, soit + 32 % par rapport à janvier 2018. Début 2019 la cotation de blé tendre démarre donc à des niveaux bien plus élevés qu'en janvier 2018 suite à l'accroissement continu des prix sur l'année 2018. Cette hausse ne devrait toutefois pas progresser significativement dans les mois à venir, la disponibilité mondiale étant jugée suffisante par les analystes.

La cotation du maïs rendu Ile-et-Vilaine affiche une légère hausse de + 0,2 % entre décembre 2018 et janvier 2019. La cotation maïs qui s'établit à 187,5 € / en janvier est supérieure de + 23 % par rapport à janvier 2018. Le prix du maïs devrait rester stable voire en légère baisse dans les mois à venir face à des disponibilités importantes attendues au niveau mondial. La récolte en Argentine prévue pour début mars s'annonce importante grâce à des surfaces et des rendements en hausse cette année. Les semis safrinha au Brésil sont quant à eux en avance et donc réalisés à la période idéale contrairement à l'an passé. D'après les prévisions d'importations de l'USDA, 21 Mt de maïs devraient être importées en UE lors de la campagne 2018/19 soit une hausse de + 18,6 % par rapport à la campagne précédente et en grande partie en provenance de la zone Mer Noire (Ukraine).

➤ Marché hétérogène des oléagineux

Les marchés sont toujours en attente d'une issue positive concernant les négociations entre la Chine et les États-Unis. Si début mars aucun accord n'est conclu l'escalade des rétorsions commerciales reprendra à coup de taxes à l'importation. Dans ce contexte pas de normalisation des échanges entre les deux puissances, notamment pour le soja. Les marchés jouent la prudence pour le moment. La cotation du tourteau de soja départ Montoir varie faiblement de -0,4 % entre décembre 2018 et janvier 2019. Cette cotation s'établit en janvier 2019 à 335 € / t, supérieure de + 5,3 % par rapport à la cotation de janvier 2018. L'évolution des cours mondiaux du soja dans les mois à venir dépend essentiellement à l'heure actuelle des décisions politico-commerciales en cours de négociation.

Cotation des matières premières début 2019



Source : ITAVI d'après La Dépêche - Le Petit Meunier

La cotation du tourteau de tournesol Saint Nazaire est en légère baisse de - 2,5 % entre décembre 2018 et janvier 2019. Cette cotation s'établit en janvier 2019 à 204 € / t, supérieur de + 37 % par rapport à janvier 2018. Le tourteau de tournesol a vu sa compétitivité se dégrader tout au long de l'année 2018 par rapport au tourteau de soja dont la trajectoire des prix est baissière depuis mai 2018. La Chine qui est désormais le premier importateur mondial de tourteau de tournesol High Pro contribue à soutenir les cours, en particulier depuis la mise en place de restrictions concernant la consommation de soja et sa politique de diversification des approvisionnements.

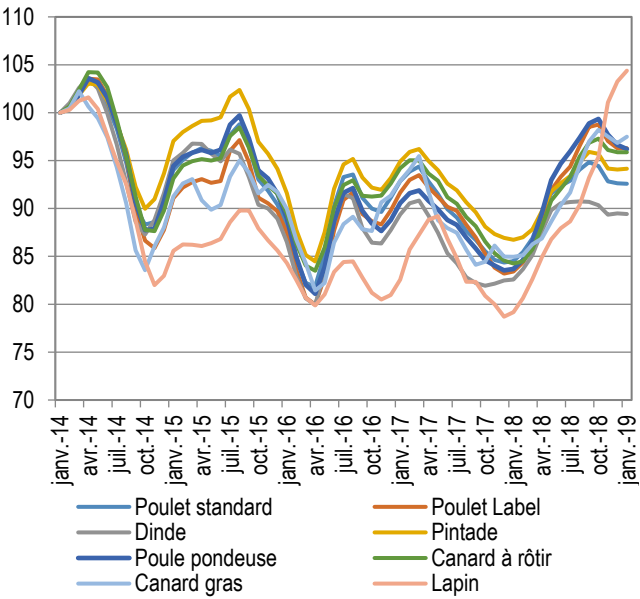
➤ Indices ITAVI

En janvier 2019, les cours mensuels lissés sur trois mois sont en hausse par rapport au mois précédent pour le blé (+ 0,3 %) et le maïs (+ 0,6 %) tandis que le cours de l'orge est en repli (- 0,1 %). Le cours des tourteaux s'inscrit en baisse tant pour le soja (- 0,8 %) que pour le tournesol (- 1,9 %) ou le colza (- 1,5 %). Le cours de la pulpe de betterave continue d'être orienté à la hausse (+ 7,1 %), tandis que celui de la luzerne se stabilise (- 0,7 %).

Les indices de coût de l'aliment calculés par l'ITAVI (base 100 en janvier 2014) se maintiennent à des niveaux élevés en janvier 2019 par rapport à la campagne précédente et stables par rapport au mois précédent. Les cours restent en nette hausse par rapport au même mois de l'année précédente pour le blé (+ 31,0 %) et pour le maïs (+ 20,1 %).

Par rapport à décembre 2018, l'indice aliment se replie pour le poulet standard (- 0,1 %), la dinde (- 0,1 %) et la poudeuse (- 0,5 %), tandis qu'il reste stable pour le poulet Label (0,0 %) et le canard à rôtir (0,0 %). Le reste des espèces s'échelonne entre + 0,1 % (pintade) et + 1,1 % (lapin).

Évolution des indices aliments ITAVI
(base 100 en janvier 2014)



<https://www.itavi.asso.fr/content/les-indices-itavi>

Indices ITAVI – janvier 2019

	janv.-19	Évol. m/m-1
Poulet standard	92,58	- 0,1 %
Poulet Label	96,28	+ 0,0 %
Dinde	89,42	- 0,1 %
Canard gras	97,48	+ 0,7 %
Canard à rôtir	95,88	+ 0,0 %
Pintade	94,15	+ 0,1 %
Lapin	104,38	+ 1,1 %
Poule pondeuse	96,20	- 0,5 %

Volailles de chair

marché français

Abattages

En tonnes, les abattages de volailles sur l'année 2018 sont en hausse de 3,9 % par rapport à 2017 pour s'établir à 1,72 millions de téc, tirés par des abattages en hausse en poulet (+ 2,0 % soit + 21 000 téc) et par la reprise de la production de canard gras (+ 36 000 téc) avec des abattages qui retrouvent les niveaux des années antérieures aux épisodes d'influenza depuis avril. Les abattages de dinde sont plus stables en tonnes (+ 0,3 %) en décalage avec les mises en place qui se replient (- 11,9 %). Pour le canard à rôti, la production progresse de 1,5 % de même que pour la pintade (+ 5,2 %).

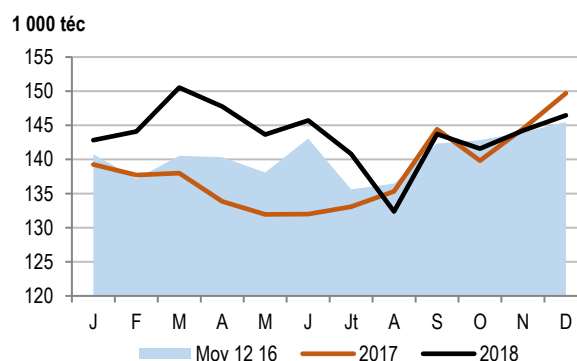
En têtes, le cumul des abattages de poulets sur l'année 2018 a diminué (- 0,3 %) avec une augmentation du poids moyen à l'abattage (+ 2,3 %) liée aux baisses de production du poulet léger type « grand export » ainsi qu'aux stratégies de reconquête du marché intérieur sur la découpe qui oriente la production standard vers des souches plus lourdes. À noter également un repli du nombre de dindes abattues (- 1,8 %), la hausse de la production en volume s'expliquant par une hausse du poids moyen des dindes (+ 2,2 %) sur la même période.

Commerce extérieur

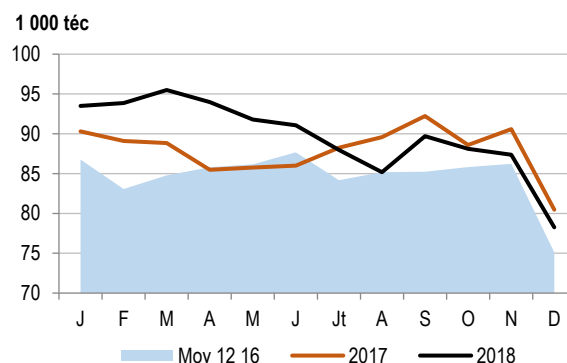
Sur l'année 2018, les exportations françaises de viandes et préparations de volailles sont en repli de 3,7 % par rapport à 2017 en volume mais en hausse de 2,0 % en valeur avec une progression des expéditions vers l'Union européenne de 8,7 % en volume, notamment vers la Belgique (+ 39,5 %) et le Royaume-Uni (+ 18,5 %). Les exportations vers les Pays tiers sont en repli (- 16,7 %) avec une baisse des exportations vers les pays du Proche et Moyen-Orient (PMO) de 22,9 % en volume et vers l'Afrique Subsaharienne (- 8,3 %). Les importations de viandes de volailles augmentent en volume (+ 4,1 %) et en valeur (+ 7,5 %) sur 2018 notamment via une hausse des importations de poulet polonais (+ 20 000 téc) tandis que le recul des importations brésiliennes (- 3 700 téc) est compensé par des produits thaïlandais (+ 3 900 téc) et ukrainiens (+ 800 téc).

Les exportations de poulet sont en baisse en volume (- 2,3 %) et en hausse en valeur (+ 4,0 %) en 2018. Les exportations à destination de l'UE progressent en volume (+ 19,6 %) et en valeur (+ 15,6 %), à travers la hausse des exportations vers la Belgique (+ 21 M€), l'Allemagne (+ 12 M€) et le Royaume-Uni (+ 14 M€), principalement des coupes fraîches et congelées. Les exportations vers les Pays tiers sont en recul en volume (- 17,7 %) et valeur (- 13,0 %), en lien avec le repli vers Hong-Kong (- 3 M€), le Bénin (- 4 M€) et les PMO (- 22 M€) pour lesquels le prix d'exportation est en forte hausse sur l'année 2018 (+ 11,7 %), dans le sillage du repli de l'offre brésilienne sur le marché mondial.

Abattages contrôlés CVJA de volailles en milliers de téc



Abattages contrôlés CVJA de poulets en milliers de téc



Source : ITAVI d'après SSP

Échanges français de viandes et préparations de volailles en volume entre 2017 et 2018

1000 téc	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	12 mois	18/17 %	12 mois	18/17 %
Volailles	519,6	-3,7	642,4	4,1
dont UE 28	299,5	8,7	615,6	4,1
dont pays tiers	220,1	-16,7	26,8	3,6
Poulet	386,1	-2,3	570,2	4,2
dont UE 28	195,4	19,6	546,8	4,2
dont pays tiers	190,7	-17,7	23,4	4,7
dont PMO	104,5	-22,8	0,1	-13,8
Dinde	82,0	-11,4	46,4	-0,5
dont UE 28	63,1	-10,4	44,9	0,3
dont pays tiers	18,9	-14,5	1,5	-19,5
Canard	38,8	-1,7	18,3	11,2
Pintade	5,9	7,8	0,0	-78,8

Source : ITAVI d'après douanes françaises

Les importations de poulet s'inscrivent à la hausse en 2018 tant en volume (+ 4,2 %) qu'en valeur (+ 8,7 %), notamment depuis la Pologne (+ 43 M€), la Belgique (+ 26 M€) et la Thaïlande (+ 10 M€). Le solde des échanges de poulet avec l'UE reste déficitaire en 2018 (- 635 M€) et le déficit s'accroît de 3,8 % par rapport à l'année dernière.

En 2018, les exportations de dindes reculent en volume (- 11,4 %) et en valeur (- 4,9 %) notamment vers la l'Allemagne (- 6 900 téc) et le Bénin (- 1 200 téc). Les importations de dindes sont en baisse de 0,5 % en volume et en hausse de 1,9 % en valeur avec une hausse des achats en provenance d'Italie (+ 1 000 téc) et de Pologne (+ 500 téc).

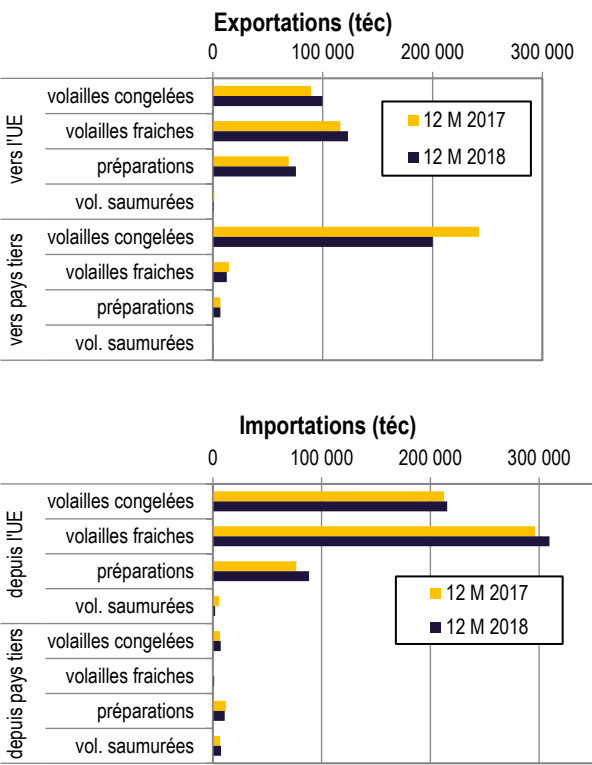
Les exportations de viande de canard sont en repli de 1,7 % en volume et en hausse de 2,4 % en valeur avec une progression des ventes vers l'Allemagne (+ 6,0 M€) et le Japon (+ 2,5 M€). Les baisses d'exportation en volume vers les autres pays européens ont été contrebalancées par un prix moyen en hausse (4,56 € / kg soit + 4,1 %). Les importations repartent à la hausse en volume (+ 11,2 %) mais se replient en valeur (- 3,0 %) principalement en provenance de Hongrie et Bulgarie avec un prix moyen en baisse (- 12,7 %).

Ainsi le solde des échanges de viandes et préparations de volaille est négatif en volume (- 123 000 téc) et en valeur (- 280 M€) sur l'année 2018 avec un déficit qui augmente de 30 M€ (+ 6 %) par rapport à 2017.

Achat de viande de volaille par les ménages

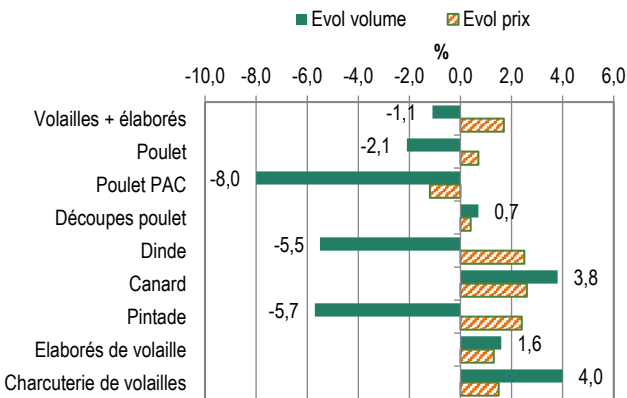
Les achats de viandes de volailles et élaborées fraîches sont en repli (- 1,1 %) sur l'année 2018 par rapport à 2017. Les achats de viande de poulet suivent une baisse de 2,2 % avec un repli des achats de poulet PAC Label Rouge (- 7,0 %) et standard (- 16,2 %) tandis que les découpes suivent une progression de 0,7 %. Les achats des ménages sont en nette diminution pour la viande de dinde (- 5,5 %) et la pintade (- 5,7 %) tandis qu'ils progressent pour le canard (+ 3,8 %). Le segment des produits transformés progresse toujours avec une hausse de 1,6% pour les élaborés et de 4,0 % pour la charcuterie.

Évolution des échanges français de volailles par type de produit sur l'année 2018 par rapport à l'année 2017



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Évolution des achats des ménages en % sur 13 périodes 2018 / 2017



Source: ITAVI d'après Kantar Worldpanel

Volailles de chair

marché européen

Abattages

Toutes volailles confondues, les abattages sont en hausse de 5,1 % en Union européenne sur l'année 2018 par rapport à 2017 (environ 15,2 millions de téc) grâce à des abattages de gallus en hausse (+ 4,3 %), au dynamisme des abattages de dinde (+ 5,2 %), mais aussi de canard (+ 27,5 %) avec la reprise de la production en Hongrie, France et Pologne. Les abattages de poulets progressent notamment en Pologne (+ 8,9 %), au Royaume-Uni (+ 8,0 %), en Espagne (+ 5,0 %) et en Allemagne (+ 6,3 %). Les abattages communautaires de dinde sont en hausse sur l'année 2018 par rapport à 2017 avec la reprise de la production en Pologne (+ 16,8 %) suite aux épisodes de grippe aviaire et des abattages dynamiques en Espagne (+ 18,5 %), et au Royaume-Uni (+ 9,7 %) tandis que la production se replie en Italie (- 2,4 %).

Commerce extérieur

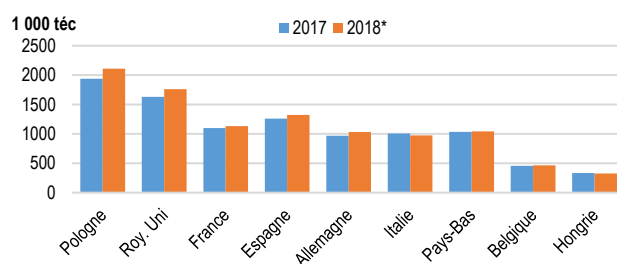
Les exportations extra-européennes de volailles sont en hausse de 4,2 % en volume et de 1,4 % en valeur l'année 2018 par rapport à 2017, notamment en direction des Philippines (+ 23 %), du Ghana (+ 13 %) et d'Ukraine (+ 7 %). On note également une reprise des exportations vers l'Afrique du Sud au second semestre. En revanche les exportations sont en recul à destination de Hong-Kong (- 20 %) et d'Arabie Saoudite (- 16 %).

Les importations de viandes de volailles en provenance des Pays tiers sont en baisse de 0,4 % en volume mais en hausse de 2,9 % en valeur sur l'année 2018. Le repli de l'offre brésilienne sur le marché mondial a eu pour conséquence une augmentation du prix d'importation de la viande de volailles (+ 3,3 %). Le Brésil, qui représentait 52 % importations communautaires de viande de volaille en 2016 en volume n'en représente plus que 34 % en 2018, tandis que les parts de marché de la Thaïlande passent de 37 % à 43 % et celles de l'Ukraine de 5 % à 13 % sur la même période.

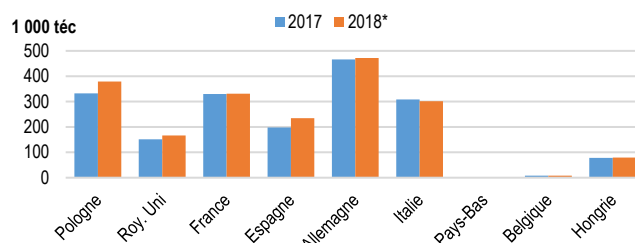
Aussi, les importations de viandes saumurées se rétractent en provenance du Brésil (- 41 %) entre 2017 et 2018. Par substitution les importations de volaille progressent en provenance d'Ukraine (+ 62 %), de Thaïlande (+ 14 %), de Chine (+ 29 %) et du Chili (+ 54 %) sur la même période. En particulier, les importations d'« autres découpes de poulet » (CN 02 07 13 70) en provenance d'Ukraine ont été multipliées par trois par rapport à 2017 (de 58 000 téc à 182 000 téc) à destination des Pays-Bas, de Pologne et de Slovaquie notamment.

Ainsi le solde des échanges en volume est positif en 2018 à + 708 000 téc, tandis que la balance commerciale est négative (- 520 M€), avec un déficit qui s'accroît de 38 M€, les hausses d'importations en provenance d'Ukraine et de Thaïlande compensant, en valeur, le repli en provenance du Brésil.

Évolution des abattages de gallus en 1000 téc en 2018/2017

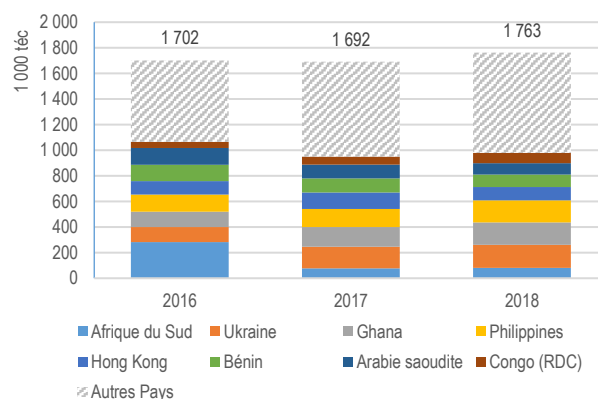


Évolution des abattages de dinde en 1000 téc en 2018/2017

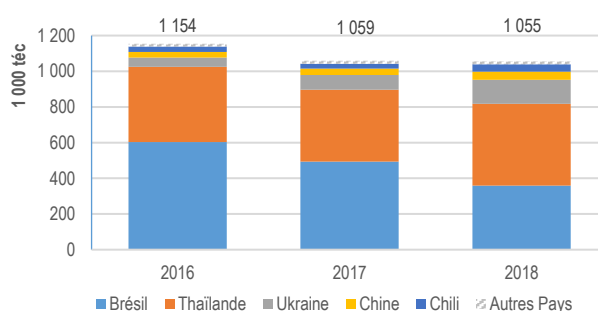


Source : ITAVI d'après Eurostat et SSP

Évolution des exportations extra-communautaires de volailles au de 2016 à 2018, en 1000 téc



Évolution des importations extra-communautaires de 2016 à 2018, en 1000 téc



Source : ITAVI d'après CIRCABC

Poules pondeuses et œufs

marché français

Indicateurs de production

Selon le CNPO, les mises en place de poulettes d'un jour s'établissaient à 44,3 millions de têtes sur l'année 2018 contre 41,9 en 2017 (+ 5,7 %). La production est prévue en hausse de 1,6 % sur les 4 premiers mois 2019. Selon COOP de France NA et le SNIA, les fabrications d'aliments pour poulettes sont en hausse de 11,9 % sur l'année 2018 et les fabrications d'aliments pour pondeuses d'œufs de consommation de 0,8 %.

Commerce extérieur

Le solde des échanges d'œufs en coquille est négatif (- 40 000 téoc ; - 41 M€) en 2018. Par rapport à 2017, les exportations sont notamment en repli vers l'Allemagne (- 92,9 %), le Royaume-Uni (- 59,7 %), les Pays-Bas (- 13,6%) et la Belgique (- 25,9 %). Ils sont en nette hausse vers l'Espagne (+264,3 %) avec un prix moyen en baisse de 15 %. Les importations d'œufs coquille sont quant-à-elles également en repli de 10,7%, principalement avec la baisse des importations en provenance d'Espagne (- 16,8 %).

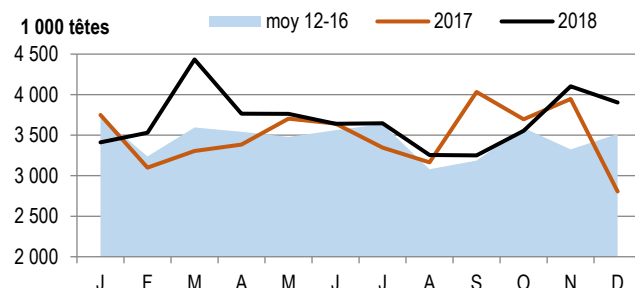
Les exportations d'ovoproduits reculent en volume en 2018 (- 4,3 %) tandis qu'elles progressent en valeur (+ 3,7 %) avec un accroissement des ventes en direction d'Espagne (+ 13,7 %) et d'Italie (+ 24,0 %) tirées par les prix moyens du jaune et de l'albumine liquides en hausse. Les importations d'ovoproduits progressent de 7,0 % en volume et de 8,9 % en valeur en 2018, principalement via l'Espagne. Le solde en ovoproduits est positif (+ 21 M€) mais se rétracte de 2 M€ en 2018 par rapport à 2017. Ainsi, le déficit global en œufs et ovoproduits se réduit (- 10 M€ en 2018 contre - 17 M€ en 2017).

Indicateurs de marché

En 2018, les ventes d'œuf en coquille en GMS sont en hausse de 1,9 % avec une baisse des achats d'œufs cage de 3,4 % tandis que les achats d'œufs Plein-Air hors Label Rouge et Bio progressent (+ 6,3 %) d'après les données du panel IRI. Les achats des ménages d'œufs de pondeuses au sol progressent (+ 15,8 %) avec des prix en baisse de 1,0 %. Le prix des œufs, tous modes d'élevages confondus, augmente de 3,5 % entre 11 périodes 2018 et 11 périodes 2017 en lien avec la hausse des consommations d'œufs issus de pondeuses en systèmes alternatifs à la cage.

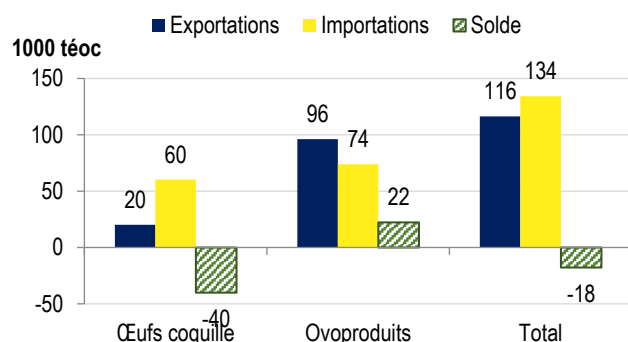
Le cours de la TNO est ferme depuis la semaine 38 (24 septembre 2018), en lien avec un repli de l'offre dû à la modification du règlement sur les salmonelles depuis août 2018, une disponibilité en œufs cage qui se réduit, alors que la demande se maintient. Ainsi le cours du calibré est en hausse de 22,9 % sur 6 semaines 2019 par rapport à la moyenne 2014-2016. La TNO industrie reste quant à elle plus proche des valeurs historiques en début d'année (- 1,1 %) sur 5 semaine 2019 par rapport à 2014-2016.

Mises en place mensuelles de poulettes déclarées au CNPO



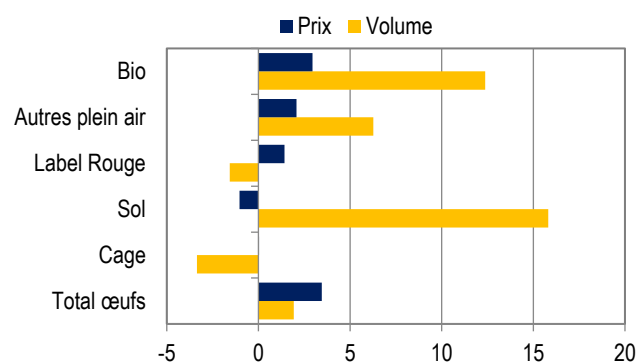
Source : CNPO

Commerce français d'œufs et ovoproduits sur 12 mois 2018



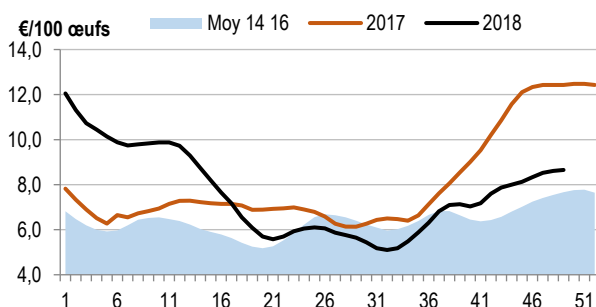
Source : ITAVI d'après douanes françaises

Évolution ventes d'œufs en GMS entre 2017 et 2018 (en %)



Source : ITAVI d'après census IRI

Évolution de la TNO (moyenne cal. M et G, € / 100 œufs)



Source : ITAVI d'après Les Marchés

Poules pondeuses et œufs

marché européen

Cheptel européen de pondeuses

Sur neuf mois 2018, les mises en place européennes sont en repli de 0,2 % par rapport à 2017 avec une progression en Pologne (+ 10,6 %), au Royaume-Uni (+ 6,1 %), en France (+ 4,0 %), tandis que des baisses sont observées aux Pays-Bas (- 10,9 %) et en Allemagne (- 7,2 %). Selon MEG, le cheptel de pondeuses dans l'UE est en baisse de 0,3 % sur les deux premiers mois 2019.

Commerce extérieur

Sur l'année 2018 on observe une hausse des exportations extra-européenne totale d'œufs et ovoproduits en volume (5,7 %) et une hausse en valeur (+ 5,0 %) par rapport à 2017. Les exportations d'œufs et ovoproduits se replient en valeur vers les États-Unis (- 97,9 %) et les Émirats Arabes Unis (- 53,7 %), et reprennent vers le Japon (+ 19,6 %) et Israël (+ 97,1 %).

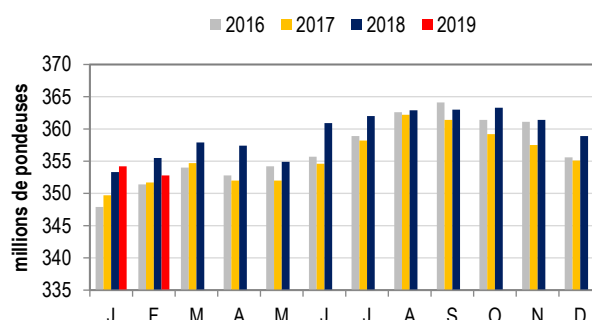
L'essentiel de la hausse des exportations vers Israël concerne des œufs coquille exportés par l'Espagne (+ 6 200 téoc), soit environ la moitié de la hausse en volume sur l'ensemble des exportations communautaires d'œufs et ovoproduits.

Les importations (faibles en valeur absolue) sont en nette hausse sur l'année 2018 par rapport à 2017 (+ 19,5 %). Ce sont notamment les importations en provenance de l'Ukraine qui progressent (multiplication par 4) dépassant leur niveau de 2016 (+ 71,5 %). Les importations communautaires en provenance d'Ukraine représentent 51 % du total importé en volume, devant les États-Unis (24 %).

Les importations d'œufs et ovoproduits en provenance des États-Unis sont en repli de 43,5 % en volume et mais seulement de 4,9 % en valeur, avec des hausses des ventes vers le Royaume-Uni (+ 31,0 %), l'Espagne (+ 23,6 %) et l'Italie (+ 18,6 %).

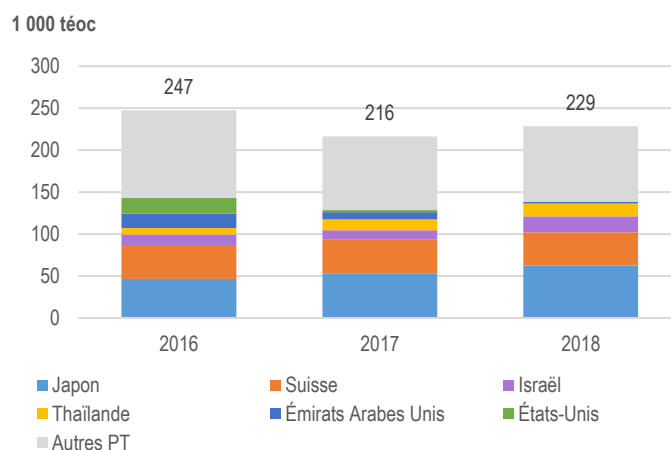
Le solde des échanges extra-communautaires d'œufs et ovoproduits est positif en valeur en 2018 (+ 196 M€) en hausse de 0,8 % par rapport à 2017 (+ 194 M€), grâce à la progression des exportations.

Évolution du cheptel de pondeuses en production dans l'UE 28



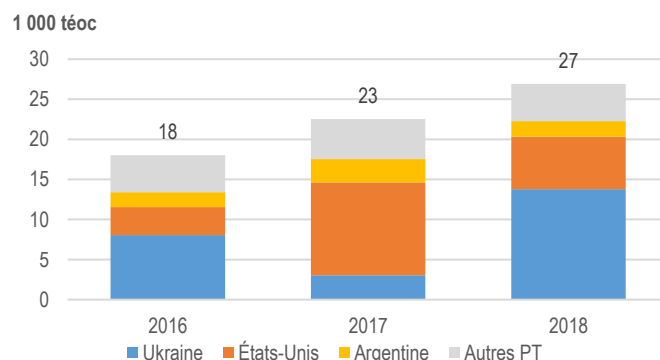
Source : MEG

Évolution des exportations extra-européennes d'œufs et ovoproduits entre 2017 et 2018



Source : ITAVI d'après Eurostat

Évolution des importations extra-européennes d'œufs et ovoproduits entre 2017 et 2018



Source : ITAVI d'après Eurostat

Lapin marché français

Indicateurs de production

Les inséminations artificielles en 2018 s'établissent à 3,8 millions de femelles contre 4,2 en 2017 soit une baisse de 9,1 %. Les fabrications d'aliment de lapin ont baissé de 9,1 % sur 11 mois 2018 par rapport à l'année précédente. En 2018, les abattages contrôlés de lapins se replient de 7,1 % en tonnes et de 6,2 % en têtes par rapport à 2017.

Commerce extérieur

En 2018, le solde des échanges est positif en volume et en valeur, avec un excédent commercial de 16,7 M€, en baisse de 5,3 % par rapport à 2017 (- 0,9 M€). Cela s'explique par le repli des exportations (- 2,1 M€), plus important que des importations (- 1,2 M€).

Les exportations se replient de 21,9 % en volume et de 8,6 % en valeur en 2018 par rapport à l'année précédente avec un prix moyen d'exportation en hausse de 17,1 %. Les exportations se replient vers le Portugal (- 116 téc), la Belgique (- 298 téc), l'Espagne (- 184 téc), l'Allemagne (- 198 téc) et Hong-Kong (- 98 téc), tandis qu'elles progressent vers le Royaume-Uni (+ 78 téc).

Les importations françaises de lapin ont quant à elles baissé en volume (- 4,7 %) et en valeur (- 17,1 %). En effet, en 2018, les volumes d'importations reculent fortement en provenance d'Espagne (- 38,2 %) mais aussi de Chine (- 33,7 %), tandis qu'elles progressent en provenance de Belgique (+ 24,4 %).

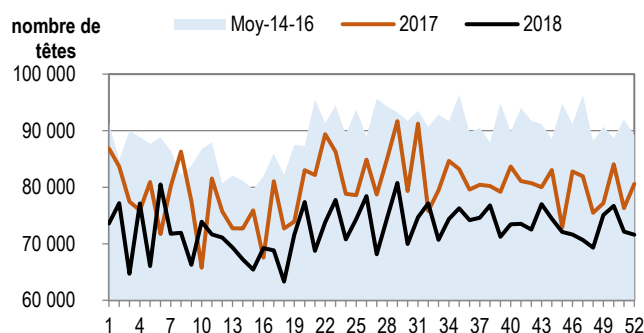
Indicateurs de marché

En moyenne en 2018, la cotation du vif est en hausse de 4,4 % par rapport à 2017. La cotation moyenne des carcasses triées progresse de 8,6 % en 2018 par rapport à 2017 (à 5,63 €/kg) tandis que celle des carcasses standard est supérieure de 8,5 % soit 4,43 €/kg en 2018 contre 4,08 €/kg en 2017.

En 2018, les achats de lapin sont en repli de 14,2 % en volume, avec des prix en hausse de 3,3 % par rapport à 2017. Ces évolutions concernent l'ensemble des présentations, avec une baisse à la fois des volumes de lapin entier (- 15,6 %) et des volumes de lapin en morceaux (- 15,4 %).

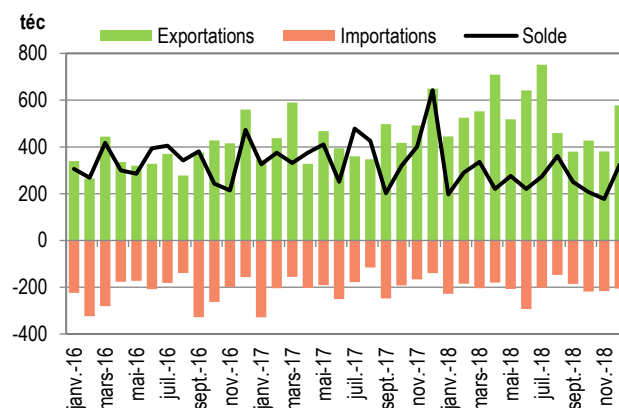
Sur 2018, le repli des achats de lapin s'explique principalement par un recul du taux de pénétration (nombre de ménages acheteurs du produit) de 7,6 %, (soit un taux de pénétration de 31,2 %), une baisse de 4,2 % des quantités achetées par acte et une baisse de 3,6 % de la fréquence d'achat.

Évolution du nombre de lapines inséminées



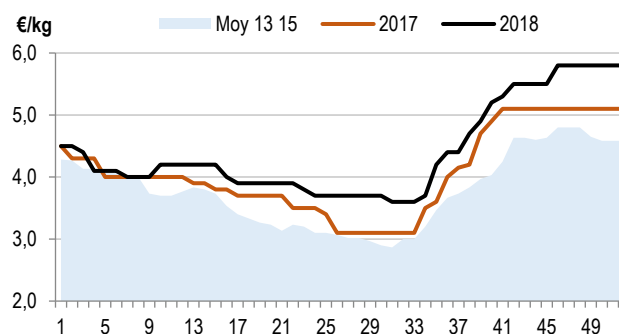
Source : CLIPP

Échanges français de viandes et préparations de lapin en volume de 2016 et 2018



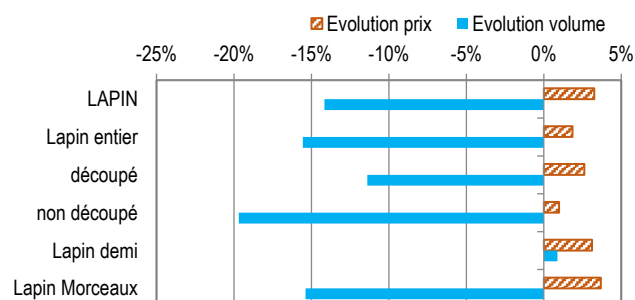
Source : ITAVI d'après douanes françaises

Prix des carcasses standard de lapin en €/kg



Source : Les Marchés

Évolution des achats des ménages entre 2018 et 2017



Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel

Palmipèdes gras

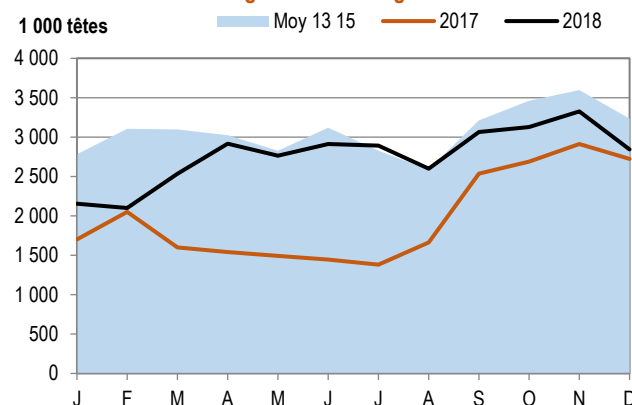
marché français

Indicateurs de production

Sur 2018, les éclosions de canetons à gaver ont augmenté de 16,6 % par rapport à 2017 et sont en légère baisse (-2,3 %) par rapport à la moyenne 2013-2015. Les éclosions d'oies (à gaver et à rôtir) sont quant à elles en repli de 9,1 % sur onze mois. En 2018, les fabrications d'aliment pour palmipèdes gras sont en hausse de 22,3 % par rapport à 2017.

Les abattages de canards gras sont en hausse de 40,0 % en 2018 par rapport à 2017 et en baisse de 9,9 % par rapport à 2013-2015 indiquant une reprise modérée de la production. Depuis avril et mai, les abattages retrouvent toutefois les niveaux d'avant les deux épisodes successifs d'influenza aviaire. En fin d'année, à l'obligation d'être en capacité de claustrer les canards en cas de risque influenza font baisser le potentiel de production. Aussi les abattages de canards gras se replient de 9,6 % au dernier trimestre 2018 par rapport à 2015.

Évolution des abattages de canards gras en nombre de tête



Source : ITAVI d'après SSP

Commerce extérieur

Les exportations de foie gras augmentent en volume (+5,0 %) et en valeur (+5,7 %) en 2018 par rapport à 2017. Les importations ont quant à elle augmenté de 11,5 % en volume et de 9,4 % en valeur traduisant une légère baisse du prix moyen des produits importés (-1,8 % sur les prix à l'import) du fait de la reprise de la production en Hongrie et Bulgarie.

Les exportations de foie gras cru ont augmenté en volume vers les pays tiers (+74,2 %), avec le retour des exportations vers le Japon, tandis qu'elles se replient de 6,3 % vers l'UE avec un recul vers la Belgique (-17,0 %), le Luxembourg (-18,9 %) et le Royaume-Uni (-5,4 %). En 2018, les exportations de foie gras cru restent en repli par rapport à la moyenne de 2013-2015, notamment dans les pays tiers (-29,7 %) ou les niveaux d'exportations sont en repli de vers le Japon (-69,8 %) et vers Hong Kong (-46,9 %).

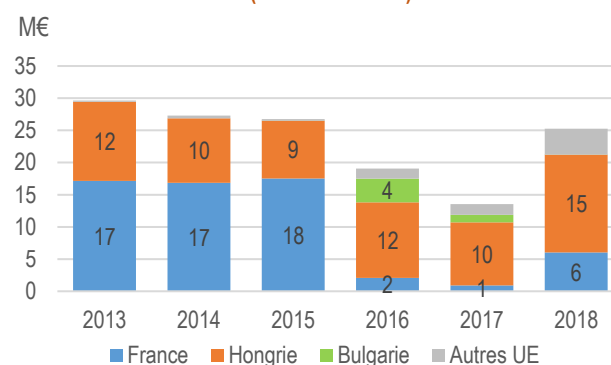
D'après les données d'exportations de foie gras des principaux pays producteurs, le marché Japonais du foie gras s'est contracté de 15 % (-170 t) entre 2015 et 2018. Durant cette période, les exportations de foie gras français ont baissé de 490 t tandis que les exportations hongroises ont progressé de 170 t et les exportations d'autres fournisseurs européens (Espagne et Belgique) ont progressé de 150 t. En valeur, les exportations françaises de foie gras vers le Japon ont été divisées par trois entre 2015 et 2018, tandis que les exportations hongroises ont progressé de 69,4 %.

Échanges de foie gras cru en volume entre 2017 et 2018

1000 t	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	12 mois	18/17 %	12 mois	18/17 %
Conserves et préparations	2045,4	-5,3	441,0	23,3
dont UE 28	1616,3	-8,9	441,0	23,5
dont pays tiers	429,1	11,2		
Foie gras cru	2032,1	18,0	3697,6	10,2
dont UE 28	1126,4	-6,3	3683,7	10,0
dont pays tiers	905,6	74,2	14,0	

Source : ITAVI d'après les douanes françaises

Exportations communautaires de foie gras en valeur (Millions d'euros)



Source : ITAVI d'après EUROSTAT

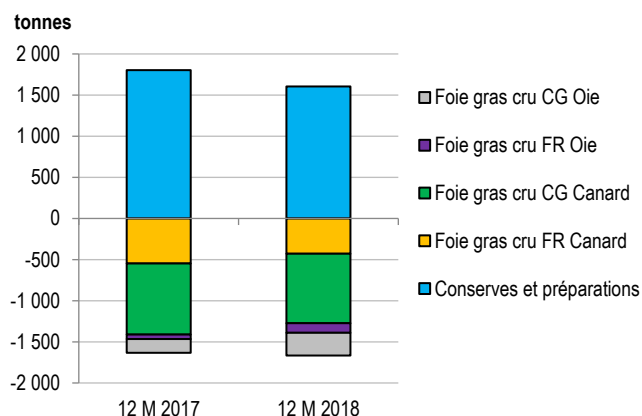
Les importations françaises de foie gras cru en 2018 sont en hausse par rapport à 2017 en volume (+ 10,2 %), tirées par le retour des importations en provenance de Hongrie (+ 46,5 %) et de Bulgarie (+ 8,0 %). La moyenne d'importation de foie gras cru en volume reste stable par rapport à la moyenne 2013-2015 (- 2,4 %), les hausses d'importation hongroises (+ 16,7 %) compensant en partie les baisses d'importations bulgares (- 13,5 %).

Les exportations de préparations à base de foie gras sont quant-à-elles en repli en volume (- 5,3 %) et en valeur (- 4,1 %), du fait d'un repli des exportations en volume vers la Belgique (- 25,5 %) et vers l'Espagne (- 5,2 %). Par rapport à la période 2013-2015, les exportations de préparations ont chuté de 45,6 % vers la Belgique, de 9,4 % vers l'Espagne, de 85,8% vers le Japon et de 54,1 % vers Hong Kong.

Les importations de préparations, plus confidentielles, ont augmenté de 23,3 % en volume depuis 2017 et ont été multipliées par 3,5 depuis 2013-2015, notamment en provenance de Bulgarie.

Le solde du commerce extérieur de foie gras devient déficitaire en 2018 en volume (- 61 tonnes) et se replie en valeur à 21,0 M€, en lien avec une hausse des imports (+ 11,5 %) non compensé par le retour des exports (+ 5,0 %).

Solde des échanges de foie gras en tonnes entre 2017 et 2018
(CG : congelé ; FR : frais)



Source : ITAVI d'après douanes françaises

1. FRANCE

Instruction DGPE/SDC/2019-102 : Conditions d'octroi des aides à l'installation. Valeur SMIC net annuel. La valeur du SMIC net mensuel a été revalorisée au 1er janvier 2019. Il est donc proposé une actualisation de la valeur du SMIC net annuel. Ce nouveau montant doit être retenu pour la mise en œuvre des aides à l'installation prévues par les programmes de développement rural régionaux.

[\(BO Agri, 05/02/2019\)](#)

Instruction DGAL/SDSPA/2019-130 : Transport des animaux vivants – Rapports Annuels 2018. Questionnaires saisis sous SIGAL.

[\(BO Agri, 13/02/2019\)](#)

Ordonnance n° 2018-1128 du 12 décembre 2018 relative au relèvement du seuil de revente à perte et à l'encadrement des promotions pour les denrées et certains produits alimentaires

[\(JORF du 13/12/2018\)](#)

LOI n° 2018-938 du 30 octobre 2018 pour l'équilibre des relations commerciales dans le secteur agricole et alimentaire et une alimentation saine, durable et accessible à tous

[\(JORF du 01/11/2018\)](#)

Arrêté du 1er août 2018 relatif à la surveillance et à la lutte contre les infections à Salmonella dans les troupeaux de l'espèce Gallus gallus en filière ponte d'œufs de consommation.

[\(JORF du 24/08/2018\)](#)

2. UNION EUROPEENNE

Règlement (UE) 2019/216 du Parlement européen et du Conseil du 30 janvier 2019 relatif à la répartition des contingents tarifaires de la liste OMC de l'Union après le retrait du Royaume-Uni de l'Union, et modifiant le règlement (CE) no 32/2000 du Conseil

[\(JOUE, 08/02/2019\)](#)

Décision (UE) 2019/143 du conseil du 28 janvier 2019, relative à la conclusion, au nom de l'Union, de l'accord sous forme d'échange de lettres entre l'Union européenne et la République populaire de Chine concernant l'affaire DS492 Union européenne — Mesures affectant les concessions tarifaires concernant certains produits à base de viande de volaille.

[\(JOUE, 31/01/2019\)](#)

Décision (UE) 2019/52 du Conseil du 20 décembre 2018 autorisant l'ouverture de négociations d'un accord modifiant le contingent tarifaire existant pour la viande de volaille et les préparations à base de viande de volaille et modifiant le régime tarifaire existant pour les autres morceaux de viande de volaille, figurant dans l'annexe I-A relative au chapitre 1 de l'accord d'association entre l'Union européenne et ses États membres, d'une part, et l'Ukraine, d'autre part

[\(JOUE, 14/01/2019\)](#)

Rapport d'exécution concernant le règlement (CE) n° 1/2005 relatif à la protection des animaux pendant le transport, à l'intérieur comme à l'extérieur de l'Union (2018/2110(INI)) – Amendements 1 - 200

[\(Parlement européen, 12/12/2018\)](#)

Rapport d'exécution concernant le règlement (CE) n° 1/2005 relatif à la protection des animaux pendant le transport, à l'intérieur comme à l'extérieur de l'Union (2018/2110(INI)) – Amendements 201 - 431

[\(Parlement européen, 12/12/2018\)](#)